

LE JONC DIFFUS – *Juncus Effusus*

INTRODUCTION

Le jonc diffus est une plante vivace largement répandue dans les zones humides de France. Reconnaissable à ses nombreuses tiges cylindriques vertes de 40 à 80cm de hauteur et formant des touffes denses, cette espèce possède un système racinaire rhizomateux particulièrement développé. Le jonc diffus se caractérise par sa grande capacité d'adaptation et son caractère opportuniste, lui permettant de coloniser rapidement des milieux perturbés. Particulièrement favorisé par les sols hydromorphes riches en matière organique et les fluctuations de nappe, le jonc diffus est souvent indicateur de perturbations environnementales d'origine naturelle ou anthropique.

CARTE D'IDENTITE

BIOLOGIE :

- Plante vivace, avec une croissance continue toute l'année
- Deux modes de reproduction :
 - Sexuée : graines produites de mai à septembre
 - Végétative : par les rhizomes

ÉCOLOGIE :

- Sols hydromorphes, engorgés en matière organique végétale
- Développement favoriser par le tassement
- Présente sous forme de tâches plus ou moins denses
- Rencontrée de l'étage méditerranéen jusqu'à l'étage montagnard (1700 m d'altitude)



©CEN Rhône-

CONTROLE PAR LE PATURAGE

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- Le pâturage tournant est préférable au pâturage extensif
- La modification des habitudes alimentaires est essentielle
- Le type d'animal n'a pas d'influence significative

LE JONC COMME RESSOURCE ALIMENTAIRE ?

Pour optimiser la consommation du jonc par les animaux, plusieurs stratégies peuvent être mises en place. Il est recommandé d'habituer le cheptel à pâturer régulièrement les zones humides, notamment en été lorsque les autres ressources fourragères sont plus limitées. L'expérience des éleveurs enquêtés par le CEN Limousin montre qu'en distribuant en période hivernale du foin comportant des joncs, il est possible de modifier progressivement les habitudes alimentaires du bétail. L'organisation de passages rapides et ciblés peut également inciter la consommation du jonc, tout en maintenant un chargement modéré et en surveillant attentivement le niveau de production des animaux pour éviter toute baisse significative de performances.

Le pâturage tournant semble plus approprié que le pâturage extensif. En effet, le pâturage tournant en paddock permet de limiter les refus en incitant le cheptel à consommer l'ensemble des ressources disponibles, y compris le jonc. Cette méthode applique un chargement instantané élevé mais sur une courte période (2-3 jours), limitant ainsi le tassement. Elle permet également de limiter le refus dans les parcelles (chargement important) réduisant le recours aux engins agricoles pour le broyage des refus, diminuant considérablement le risque de tassement du sol par les machines.

À l'inverse, le pâturage extensif, caractérisé par un faible nombre de bêtes sur une grande parcelle pendant 15 jours à 2 mois, présente plusieurs inconvénients majeurs. Ce type de pâturage entraîne un piétinement localisé et prolongé favorable au tassement du sol. Ces conditions créent alors une anaérobiose propice à la production de nitrites qui stimulent la germination du jonc.

Les études n'ont pas révélé de différence significative selon l'espèce animale (ovins ou bovins) à chargement équivalent, ce qui offre une certaine flexibilité aux éleveurs dans le choix du cheptel pour la gestion des zones à joncs.

LES INTERVENTIONS COMPLEMENTAIRES

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- Limiter les interventions mécaniques est crucial
- Adopter des techniques d'intervention ciblées

Bien que les interventions mécaniques puissent favoriser le développement du jonc diffus si elles sont mal conduites, certaines pratiques peuvent faciliter le contrôle de cette plante lorsqu'elles sont combinées avec le pâturage.

LIMITER LES IMPACTS NEGATIFS DES INTERVENTIONS MECANIQUES

Il y a une relation claire entre la fréquence des interventions mécaniques et l'abondance du jonc diffus. Une intensification des travaux mécaniques stimule son développement en raison du tassement qu'elle génère. Pour minimiser cet effet, il est fortement recommandé de n'intervenir que si le sol est suffisamment portant et non humide. La limitation du nombre de passages d'engins agricoles constitue également un principe fondamental dans la gestion du jonc. La réduction du tassement peut être obtenue en utilisant des pneus larges et en adaptant le poids des tracteurs aux conditions du terrain. Les interventions estivales sont généralement préférables aux interventions pendant le printemps car elles présentent moins de risques de tassement du sol en raison de conditions d'humidité plus favorables.

Techniques d'intervention efficaces

Lorsqu'une intervention mécanique s'avère nécessaire, plusieurs pratiques peuvent être appliquées pour maximiser son efficacité tout en minimisant ses effets négatifs.

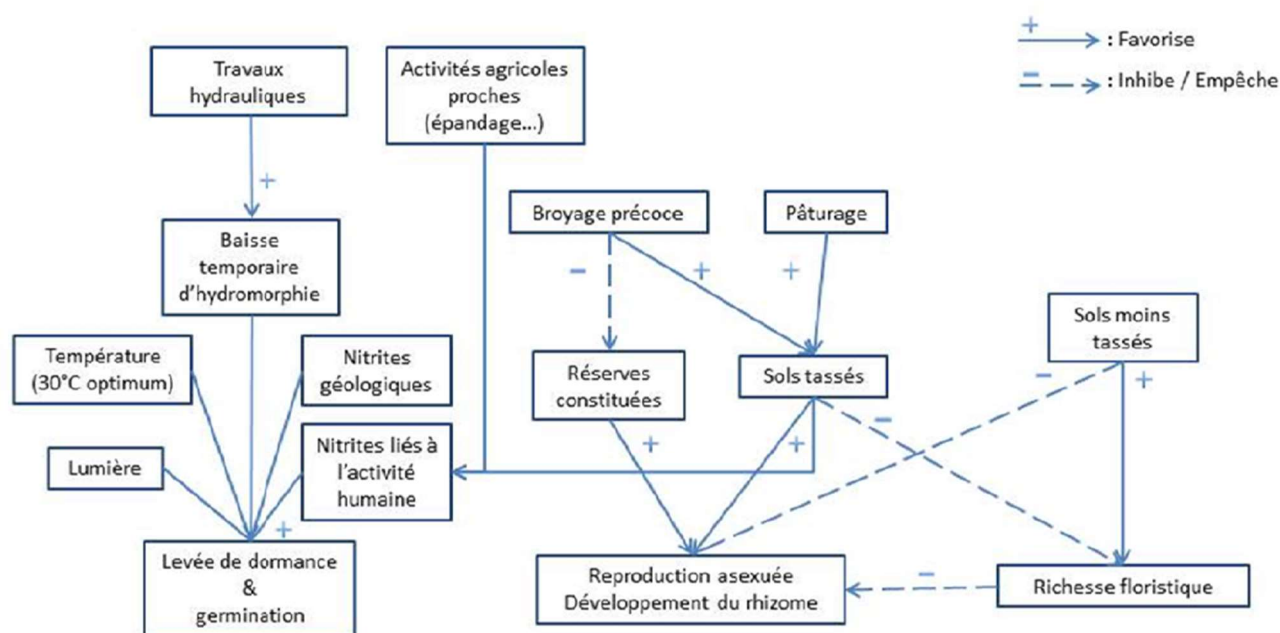
- Fauche tardive :

Il est conseillé de couper le jonc assez ras, de préférence en fin d'été, période où le sol est généralement plus sec et où la plante a épuisé une partie de ses réserves. Cette intervention mécanique gagne en efficacité lorsqu'elle est combinée avec un pâturage adapté dans les semaines qui suivent. Dans certains cas, la fauche des zones humides pour réaliser du foin comportant du jonc peut être envisagée, non pas seulement comme méthode de contrôle direct, mais aussi comme moyen de modifier l'habitude alimentaire du cheptel à moyen terme.

Fiche technique : Gestion du jonc

Interventions à éviter

Les fauches ou broyages fréquents sont à proscrire car ils augmentent significativement le tassement du sol et créent des conditions favorables au développement du jonc. Les interventions en conditions humides détériorent la structure du sol et doivent être évitées à tout prix. Plus généralement, l'intensification des travaux mécaniques semble stimuler le développement du jonc diffus en créant des perturbations propices à sa germination et à son installation. Les résultats des études montrent clairement que la mécanisation répétée des interventions favorise l'anaérobiose du sol et la production de nitrites, deux facteurs stimulant



la germination des graines de *Juncus effusus*.

Schéma bilan sur les paramètres qui favorisent ou inhibe/empêche la dynamique de pousse du jonc diffus (Hennequin et al., 2017)

Bibliographie :

- Dodier et AL., *La Pastothèque Tome 1 : Montagne*, Cardère, 2023
- Ducerf G., *L'encyclopédie des plantes bio-indicatrices alimentaires et médicinales*, Volume 1, Editions Promonature, 2018
- HENNEQUIN et AL., *Gestion des prairies humides et développement du Jonc diffus, Juncus effusus*, Conservatoire d'espaces naturel Limousin, 2017